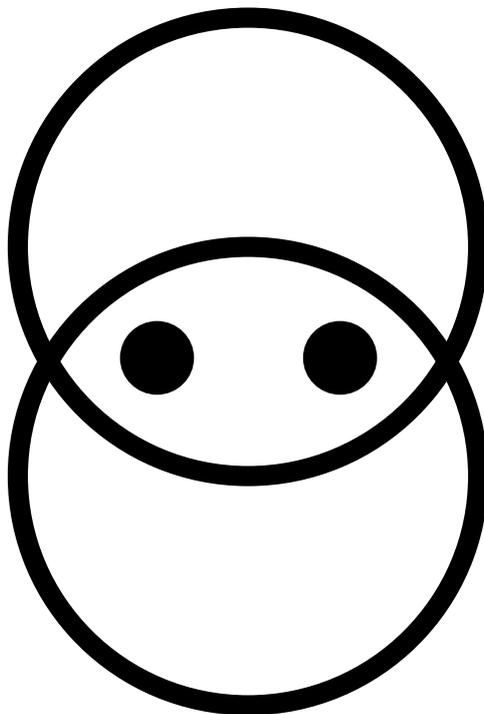




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY



CIRQUE / ARTS DU GESTE / MUSIQUE LIVE
DICKLOVE

JUGLAIR • LUCAS BARBIER

création et interprétation Juglair
création et interprétation sonore
Lucas Barbier
regards extérieurs et dramaturgiques
Claire Dosso et Aurélie Ruby
création et régie lumière Julie Méreau
construction Max Heraud,
Etienne Charles et La Martofacture
costumes Léa Gadois-Lamer
administration, montage de production, diffusion AY-ROOP
remerciements Marlène Rostaing,
Jean-Michel Guy et Johan Piémont
alias Luna Ninja

avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, de la SACD / Processus Cirque et de la Ville de Saint-Herblain

Juglair de son prénom Sandrine est passée par les écuries du CNAC (Centre National des Arts du Cirque). À sa sortie en 2008, elle s'essaie comme interprète avec différentes compagnies de cirque, de danse ou même à l'opéra. En 2012, elle se frotte une première fois au travail d'autrice avec son acolyte Jean-Charles Gaume pour la forme courte *J'aurais voulu puis a définitivement sauté le pas* en 2017 pour créer son premier solo *Diktat*, sorte de one woman show tragicomique au trouble jubilatoire. Elle entame une collaboration avec la structure rennaise AY-ROOP en 2016, qui l'accompagne alors sur la production du spectacle *Diktat*, puis sur la diffusion de celui-ci à partir de janvier 2017. Dès sa phase de création, ce premier projet a suscité un fort intérêt dans les réseaux professionnels des arts du cirque, et Sandrine a rapidement été reconnue pour la qualité de ses recherches et de son écriture. C'est ainsi qu'elle a été lauréate de CircusNext en 2016 (dispositif européen coordonné par Jeunes Talents Cirque Europe et soutenu par la Commission Européenne), mais également de la Bourse d'aide à l'écriture Cirque de la Fondation Beaumarchais SACD. À ce jour, ce premier solo a été joué plus d'une cinquantaine de fois, et ces 3 années de tournées se sont déroulées dans des lieux très

diversifiés (scènes nationales, centres culturels, théâtres du réseau Grand CIEL en Lorraine...), en France et à l'étranger (Belgique, Italie). *Diktat* a été également présenté dans des festivals et des lieux qui ont permis de donner une visibilité importante au travail de la Cie et à ses projets : SPRING, Festival des nouvelles formes de Cirque en Normandie, Festival (Des)Illusions au Monfort Théâtre à Paris, Occitanie fait son cirque en Avignon... Tout en continuant de collaborer avec d'autres équipes comme la Cie Anomalie ou encore les Colporteurs pour un spectacle en rue, Juglair continue ses recherches autour du genre et repart avec joie en création sur un nouveau projet solo pour fin 2021. En parallèle, elle a également été programmée au Festival in d'Avignon 2020 dans le cadre de Vive le Sujet ! Elle a choisi de travailler avec Julien Fanthou, chanteur lyrique et Drag Queen interprète dans le cabaret de Madame Arthur à Paris. Ce projet, intitulé *Plastic Platon*, n'a pu être présenté au Festival d'Avignon 2020 qui a été annulé, mais a été reprogrammé sur l'édition 2021 du festival. Juglair continue également de mener des actions culturelles auprès de différents types de publics : à Rennes auprès d'une classe d'élèves de CAP Accompagnement Éducatif à la Petite Enfance, à Quimper avec l'école de Cirque Balles à Fond... Pour le nouveau projet, *Dicklove*, elle a choisi de s'entourer d'une équipe, dont une partie l'avait déjà accompagnée sur la création de *Diktat*.

Lucas Barbier, compositeur et multi-instrumentiste, explore les différents champs artistiques où s'inscrit la musique. Tant pour le spectacle vivant - cirque (Juglair), danse contemporaine (Faizal Zeghoudi - interprétation de ses compositions sur scène) - que pour les arts plastiques (Vincent Floderer, plieur de papier).

LA PRESSE EN PARLE

« Après *Diktat*, Juglair continue dans *Dicklove* son exploration d'un cirque explosif à forte imprégnation théâtrale, qui pioche également ses armes du côté du clown et de la performance. Un mélange détonnant pour un spectacle qui interroge les normes liées au corps genré. »

La Terrasse,

Mathieu Dochtermann, 26 SEPT.21

« Ainsi de séquence en séquence, déguisée en drag-queen ou en séductrice, maquillée ou visage à nu, en provocation ou en retenue, la question du elle ou du lui se pose sur un plateau simultanément piste de cirque, plateau théâtral, espace de performance. »

WebThéâtre,

Michel Voiturier, 19 NOV.23

Bonlieu Scène nationale Anancy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



CIRQUE / ARTS DU GESTE / MUSIQUE LIVE
DICKLOVE

Avec ce nouvel opus Juglair poursuit ses réflexions sur les représentations en tant qu'artiste de scène et celles vécue dans notre quotidien. Partant du réel et de l'observation de nos attitudes et de nos postures sexuéés, l'artiste place au centre le travail du corps, ses projections et ses transformations.

« *Dicklove* est une digression de mon premier solo *Diktat*. L'idée est venue de la réaction du public face à une scène où je me transformais en homme en découvrant mon corps. De l'indignation, à la gêne, de l'incrédulité au fou rire, les réactions étaient fortes et le trouble réel. Interpellée, j'ai eu envie d'aller plus loin dans cette introspection du genre et même d'aller au-delà. J'ai cherché ce qui en chacun de nous est singulier et comment cette singularité est un engagement à se libérer, à être, à s'aimer. Aujourd'hui il existe une lutte entre les normes sexuelles dictées par les cultures, les dogmes religieux, le patriarcat de nos sociétés et un désir d'exploser ces carcans. Que définit le sexe ? Comment le définir ? Est-il déterminé biologiquement ou peut-on le choisir ? Mon comportement est-il le reflet de mon genre ou l'inverse ? Plus que de répondre à ces questions (je ne suis pas une spécialiste et tant mieux !), je joue avec ce que je suis : un corps. Un corps anormé (pour une femme) puisque musclée. Un corps qui bouscule les représentations Homme/Femme que la société impose et qui a toujours été pour moi un immense terrain de jeu. (Choisir le mât chinois alors que si peu de femmes s'y étaient aventurées en est un exemple). Troubler les frontières, faire de l'ambivalence une vertu, créer de nouvelles sensations, repenser l'idée du masculin et du féminin pour libérer notre plaisir à être tout court. Voici une belle quête de ré-enchantement du monde. Surprendre, oublier la norme et surtout ne rien définir ! Être soi et libre. J'ai développé une dramaturgie qui repose sur ce rapport identitaire au corps et à sa force de projection. Je souhaite créer une écriture qui parle de notre rapport intime à nos propres corps et révéler ce qu'il y a d'universel dans ce vécu. Pour cela je m'aide de ma spécialité : le mât chinois. Il est aussi un vecteur de transformation et de questionnement puisque j'ajoute

une barre de pole dance. Comment une simple barre verticale peut projeter des images si opposées que ce soit un homme ou une femme qui grimpe dessus ? Pour le mât, puissance masculine et virilité exacerbée en opposition à la pole dance, qui incarne la sensualité dite féminine, voire une hypersexualisation du corps féminin. Ces deux "agrès" repensés et détournés, sont un moyen de mettre en lumière les carcans de notre rapport au corps lié au genre pour mettre en avant l'ambivalence et célébrer le trouble, valeurs motrices de ma créativité. Encore aujourd'hui, la métamorphose d'une femme en homme est troublante, même dans le spectacle. On voit beaucoup plus d'hommes se grimer en femmes et il est certain que l'image inverse reste une transgression. Je me suis donc intéressée au personnage du Drag Queen/King, personnage transgressif qui repousse les limites du féminin et du masculin et va jusqu'au monstrueux. Résonnant avec le clown qui aiguille mon travail, cette recherche m'apparaît essentielle pour révéler le grotesque, voire la bouffonnerie des représentations genrées et des limites imposées qui en découlent. Le cabaret se présente alors comme une inspiration. Je vais rechercher l'essence de ce genre spectaculaire (en évitant les poncifs) qui se joue de codes, des tabous, des interdits comme, entre autres, le plaisir de ne plus accorder de frontières au genre, à la scène, au beau et au laid, au ridicule et au grandiose. Et suivre une route toutes en courbes. Qui dit Cabaret dit musique et voix. Je donne voix au corps et joue sur les sonorités du masculin et du féminin pour accroître le trouble. La musique tient une place importante, puisque je suis accompagnée en live par Lucas Barbier multi-instrumentiste, complice de jeu et entité tout aussi singulière qui fait de ce spectacle un véritable duo. »

Juglair, note d'intention

MAR. 5 | MER. 6 | JEU. 7 DÉC.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
SALLE DE CRÉATION | DURÉE 1H



© Jean-Louis Fernandez

THÉÂTRE
MUES

MARION AUBERT & MARION GUERRERO

« C'est comme lorsqu'on va dans une vieille bâtisse avec des amis. On s'amuse à se faire peur, puis on vit la peur et rien n'est plus drôle.

On bascule vers le cauchemar. *Mues* est davantage une invitation à l'expérience qu'une représentation théâtrale classique. »

La pièce chorale de Marion Aubert se fait musicale et chorégraphique dans la mise en scène de Marion Guerrero. Parce que nous avons plus que besoin de corps, de voix, de chair et de chant ! Un théâtre battu par le vent, perclus d'art brut, et foncièrement régénérant !

MER. 13 | JEU. 14 | VEN. 15 DÉC.
À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H35
À PARTIR DE 16 ANS



© Eric Deniset

CABARET / MUSIQUE
CABARET NEW BURLESQUE

BEST OF

Stars du new burlesque, elles débarquent à nouveau des États-Unis pour installer une ambiance de folie à Bonlieu !

Radiieuses et féministes en diable, les cinq performeuses et leur acolyte masculin dégoupillent un show volcanique et joyeuxement affriolant. Les sensationnelles héroïnes du film *Tournée* de Mathieu Amalric se déchaînent, et c'est totalement irrésistible !

VEN. 9 ET SAM. 10 FÉV.
À 20H30
GRANDE SALLE | DURÉE 1H20
À PARTIR DE 16 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

